



AFDET : MATINEE D'INFORMATION du 18 janvier 2012 LA FORMATION PROFESSIONNELLE : d'autres parcours

SYNTESE et observations par Jacques MIRABEL

Tous les intervenants, responsables d'établissements ou de réseaux ou les témoignages d'élèves ou d'anciens élèves **sont parfaitement entrés, par leur présentation, dans le thème de la matinée et les préoccupations exposées lors de la présentation.**

Relevons quelques points forts des spécificités exposées :

Les Ecoles de Production :

Elles semblent assez proche par leur fonctionnement du **système DUAL Allemand** ; Deux tiers du temps est consacré à des travaux de production pour des clients réels avec les exigences du marché. **Le « maître » ne dit pas seulement comment faire, il réalise aussi avec les jeunes.**

Elles forment avec beaucoup de réussite à l'excellence du métier, mais malgré le respect des référentiels des diplômes (depuis la reconnaissance par l'Etat) et des actions sur le comportement **elles semblent inculquer la culture d'entreprise plus que la culture et la formation citoyenne... mais des jeunes témoignent de réussites « bien que pas faits pour l'école »**

Le réseau des MFR :

L'implication des familles par l'adhésion obligatoire à l'association et leur rôle au sein de l'institution est réelle et **l'internat (quasi obligatoire) est organisé comme un temps d'éducation et de socialisation.**

Si le vocabulaire « pédagogique » employé reste spécifique (le maître de stage remplace le maître d'apprentissage et professeur est un moniteur) la pédagogie de l'alternance est particulièrement bien appliquée. **Le statut des enseignants impose un temps de présence important au sein de la maison et la participation aux activités extrascolaires.**

Les activités à l'international sont valorisées.

On peut y réussir « même si l'école ne veut plus de vous » ou « si vous ne voulez plus l'école » ou si « on ne se sent pas fait pour le système traditionnel ».

Pour le secteur agricole, des formations scolaires sont possibles à « rythme approprié » en alternance forte dès les classes de 4èmes 3èmes... et pourquoi ne pas l'instaurer dans les collèges ? ...

Les Compagnons du Devoir du Tour de France :

Les origines historiques du compagnonnage, premier mouvement d'organisation ouvrière de défense et de promotion explique certainement les soucis d'autonomie y compris financière des jeunes (en payant les apprentis deux fois plus que le minimum légal).

La philosophie particulière, basée sur la formation (avec des référentiels métiers détaillés) et le « voyage » (obligatoire pour le compagnon) y compris à l'étranger (44 pays possibles) **permet « d'ouvrir l'esprit », d'apprendre « d'autres techniques », et de se forger un projet de vie. Dans ce contexte l'apprentissage n'est qu'une porte d'entrée.**

Un témoignage où comment après la sortie de 3^{ème} en partant en apprentissage à BREST, puis POITIERS, REIMS, SAUMUR, STRASBOURG, BRUXELLE on peut devenir un professionnel très qualifié attentif aux autres et responsables d'une structure d'accueil et de formation... Une telle formation qui s'appuie sur des « compagnons résidents » et qui a pour but l'épanouissement de l'individu par et dans le métier peut être **un facteur de motivation important.**

L'école des métiers de l'énergie :

Son intégration dans la mouvance d'un grand groupe industriel et son statut particulier lui permette **une grande liberté pédagogique** même si elle prépare à des diplômes EN.

Les petites sections et les enseignants techniques issus de l'entreprise et leur présence toute la semaine à la disposition des jeunes en font une école de l'excellence qui reste cependant élitiste dans son recrutement.

Si le Groupe ne recrute plus obligatoirement à l'issue de la formation la qualité de la formation, la notoriété de l'école et le réseau permet à tous les élèves des parcours professionnels forts intéressants.

L'IFRIA et les UFA,

Ou comment un groupe industriel important et un « patron social » prennent l'initiative, dans un système réglementaire existant, de promouvoir des **formations indispensables aux entreprises de la branche en partenariat avec des établissements existant en vu de faire évoluer la relation école entreprise.**

L'entreprise est bien première au niveau de l'apprentissage et l'organisation de l'alternance fait une **place importante aux maîtres d'apprentissage.**

A remarquer dans certains établissements des formations parallèles « temps plein » et « apprentissage » qui permettent des va et vient possibles entre ces deux modes de formations.

Les CQP et CQPM

Il y a 400 CQP différent dans plus de 60 branches professionnelles. Ils certifient, à partir de référentiels, des niveaux de qualification professionnelle, reconnus dans les conventions collectives en terme d'emploi et de salaire contrairement aux autres diplômes.

Accessibles par la formation sous différents statuts, même sans qualification préalable, ou par la validation des acquis de l'expérience, il sont basés sur la **capacité des individus « à faire, c'est à dire à mettre en œuvre des compétences professionnelles »**

Ils offrent la possibilité de « parcours de formation différents » sans la contrainte forte de l'enseignement général dans les diplômes.

« La compétence professionnelle c'est ce qui intéresse l'entreprise » oui, mais la vie du citoyen nécessite aussi des compétences particulières !